

## Rapport du Directeur exécutif

Le 8 décembre 2020

Chers membres du Conseil d'administration,

J'ai hâte de vous retrouver tous sur Zoom la semaine prochaine. Le programme de cette réunion est particulièrement chargé, et notre tâche sera d'autant plus difficile sachant qu'il s'agira la dernière réunion officielle du Conseil d'administration sous la direction de notre merveilleuse Présidente. Je regretterai donc encore plus que cette réunion ne puisse avoir lieu en présentiel ; je regretterai de ne pouvoir passer du temps pour des échanges informels dans la salle de réunion, au cours des pauses et des repas. Mais nous devons nous adapter compte tenu de la gravité de la situation épidémiologique de la COVID-19.

### **Progrès réalisés dans le cadre de Gavi 4.0**

Nous arrivons maintenant au terme de cinq années de travail intensif dans le cadre de la stratégie 4.0 de Gavi. Lorsque nous avons lancé cette stratégie, il s'agissait de l'entreprise la plus ambitieuse de l'histoire de l'Alliance. Je suis heureux de vous annoncer que, sur la base des données de 2019 – les plus pertinentes pour évaluer les résultats de notre stratégie 4.0 - nous avons déjà atteint ou sommes en passe d'atteindre tous les indicateurs de performance relatifs à notre mission.<sup>1</sup> Je suis fier de partager cette information, mais nous devons toutefois attendre de voir les conséquences à long terme de la COVID-19 sur ces gains durement acquis.

Depuis 2015, l'Alliance du Vaccin a aidé les pays à vacciner systématiquement 259 millions d'enfants avec les vaccins soutenus par Gavi, ce qui a permis de réduire de 1,7 million (14%) le nombre d'enfants "zéro dose", et d'éviter à terme 5,4 millions de décès et la perte de 255 millions d'années de vie en bonne santé (mesurée en DALY). Dans les pays bénéficiant du soutien de Gavi, le taux de

---

<sup>1</sup> Indicateurs relatifs à notre mission : (1) Taux de mortalité chez les enfants de moins de cinq ans : ATTEINT ; (2) Nombre de décès évités à terme : ATTEINT ; (3) Nombre d'années de vie en bonne santé gagnées : ATTEINT ; (4) Nombre d'enfants vaccinés : EN BONNE VOIE ; (5) Vaccinations maintenues après l'arrêt du soutien de Gavi : EN BONNE VOIE. Les données définitives pour 2020 ne seront pas disponibles avant août 2021.

mortalité des enfants de moins de cinq ans est passé sous la barre des 55 pour 1000 naissances vivantes, dépassant déjà notre objectif pour 2020. L'étendue de la protection a presque doublé depuis 2015, et la couverture par le vaccin antipoliomyélitique inactivé (VPI) s'est considérablement accrue suite à l'amélioration de l'approvisionnement ; les pays se préparent maintenant à introduire une deuxième dose de VPI. La situation économique de certains pays, puis le ralentissement économique mondial dû à la pandémie de COVID-19, nous ont amenés à revoir à la baisse notre objectif concernant le nombre de pays qui cesseront de bénéficier du soutien de Gavi.<sup>2</sup> Il est encourageant de constater que tous les pays qui sont passés à l'autofinancement complet de leurs vaccins, sauf deux,<sup>3</sup> arrivent à maintenir ou même à augmenter leur niveau de couverture vaccinale, ce qui témoigne de la force du modèle de cofinancement de Gavi.

Cette période stratégique illustre la capacité unique de Gavi à façonner les marchés, à réduire les coûts et à fournir des vaccins sûrs et efficaces, susceptibles de sauver des vies, à ceux qui en ont le plus besoin. Nous avons constaté une réduction de 22 % du coût de la vaccination complète d'un enfant avec nos trois principaux vaccins - pentavalent, antipneumococcique et antitrotavirus – ce qui a permis de dégager de précieuses ressources pour d'autres besoins urgents. Au cours de notre période stratégique 4.0, nous avons élargi notre activité de façonnage du marché pour y inclure les équipements de la chaîne du froid. Notre plateforme d'optimisation des équipements de la chaîne du froid (CCEOP) a énormément stimulé l'offre de produits répondant aux normes de performance les plus élevées exigées pour l'éligibilité à la plateforme. En conséquence, plus de 70 nouveaux éléments de la chaîne du froid sont devenus éligibles via la préqualification de l'OMS, avec des économies significatives dans l'achat de réfrigérateurs et de congélateurs solaires à doublure de glace (*icelined* ou ILR en anglais). Et grâce aux investissements dans le diagnostic de la fièvre jaune, nous avons pu promouvoir le développement d'une nouvelle classe de tests qui ciblent la protéine NS1 du virus amaril et pourraient présenter des avantages par rapport aux tests moléculaires pour le diagnostic des cas aigus de fièvre jaune. En outre, un kit commercial de détection moléculaire est en cours de validation, et un fabricant a indiqué qu'il était prêt à faire valider un kit de détection sérologique.

Gavi a également joué un rôle important dans l'arrivée sur le marché du tout premier vaccin contre le virus Ebola (ERVEBO®, MSD) qui a été préqualifié par l'OMS en novembre 2019. En décembre 2019, le Conseil d'administration de Gavi a approuvé le financement de l'achat de vaccins ayant été homologués, pour la constitution d'un stock d'urgence utilisable en cas d'épidémie et pour la

---

<sup>2</sup> Étant donné que la République du Congo est à nouveau éligible à l'aide de Gavi depuis janvier 2019, et suite à l'approbation d'une prolongation de la phase de transition accélérée de la Papouasie-Nouvelle-Guinée jusqu'en 2025, le nombre de pays dont la transition est prévue d'ici la fin de la période stratégique a tout d'abord été réduit de 20 à 18. En outre, compte tenu de la décision du Conseil d'administration de mai 2020 de geler le statut d'éligibilité des pays en 2021 du fait de la COVID-19, le nombre de pays dont la transition est prévue d'ici la fin de cette période stratégique a encore été réduit à 16.

<sup>3</sup> État plurinational de Bolivie et Honduras.

vaccination préventive en dehors des épidémies, sous réserve de leur préqualification par l'OMS et de leur recommandation par le Groupe consultatif stratégique d'experts (SAGE) sur la vaccination. Gavi attend avec impatience les délibérations du SAGE concernant la vaccination en dehors des épidémies, notamment la vaccination préventive ciblant les populations à risque (personnel de santé et personnel de première ligne des pays à haut risque). Ces délibérations, initialement inscrites à l'ordre du jour de la réunion du SAGE d'octobre 2020, ont été reportées et devraient maintenant avoir lieu au début de l'année 2021. La constitution du stock de vaccins homologués financé par Gavi est en cours, les premières livraisons étant prévues pour la fin du mois. L'objectif, fondé sur les recommandations actuelles, est de disposer de 500 000 doses. Notre volonté d'innovation ne s'est pas limitée aux produits, elle s'est également traduite dans nos méthodes de travail. Reconnaisant la nécessité de renforcer le soutien à nos pays, nous avons créé en 2016, sous la direction d'Anuradha, le cadre d'engagement avec les partenaires (PEF en anglais) qui rassemble toutes les forces de l'Alliance. S'appuyant sur quatre grands principes, appropriation des programmes par les pays, aide ciblée, transparence et responsabilisation, le cadre d'engagement tire parti des avantages comparatifs de chaque partenaire pour proposer des normes, des outils et une assistance technique. Plus précisément, le cadre d'engagement a permis de financer l'assistance technique au niveau des pays - avec plus de 102 millions de dollars US fournis en 2020 (contre 6 millions de dollars US en 2015). Cela a permis de financer près de 300 emplois pour les bureaux de terrain de l'OMS et de l'UNICEF dans les pays, notamment au niveau infranational (contre 195 en 2015). Sans compter les financements provenant des Centres de contrôle et de prévention des maladies (CDC) des États-Unis et de la Banque mondiale, le cadre d'engagement permet de financer 53 partenaires au sens large, et notamment des organisations de la société civile (OSC), qui opèrent dans des domaines qui n'étaient pas abordés auparavant (leadership, gestion et coordination, viabilité financière, par exemple).

Malgré ces incroyables succès, cette dernière période stratégique n'a pas été sans problèmes, même avant l'apparition de la COVID-19. Des conflits et des situations de fragilité ont entraîné des reculs dans certains pays comme le Yémen. Le nombre de cas de rougeole a explosé, passant de 132 490 en 2016 à 869 770 en 2019 – nombre le plus élevé depuis plus de 20 ans - avec une augmentation de la mortalité de 50%.<sup>4</sup> Même si nous avons constaté depuis 2015 des progrès dans la couverture vaccinale contre la rougeole dans 68 des pays soutenus par Gavi, le fait que la couverture n'ait été que de 81 % en 2019 (avant la pandémie de COVID-19) laisse entendre que nous n'atteindrons probablement pas notre objectif de 83 % en 2020. De même, 3,5 millions d'enfants de plus qu'en 2015 ont reçu leur troisième dose de vaccin pentavalent (Penta3) en 2019 ; mais en raison de la croissance démographique, la couverture avec trois doses de vaccin pentavalent n'a augmenté que de 2 points de pourcentage (passant de 79 % à 81 %) ; à ce stade, il est peu probable que nous atteignions notre objectif de 84 % en 2020.

---

<sup>4</sup> Données du CDC publiées dans la revue *Morbidity and Mortality Weekly Report* datée du 13 novembre 2020.

Un autre problème rencontré au cours de la dernière période stratégique concerne l'approvisionnement en vaccin contre le virus du papillome humain (VPH) et en vaccin inactivé contre la poliomyélite (VPI). En ce qui concerne le vaccin contre le VPH, de graves contraintes d'approvisionnement ont modifié notre stratégie et ralenti son déploiement, ce qui signifie que l'objectif de 40 millions de jeunes filles vaccinées fin 2020 ne sera pas atteint. La bonne nouvelle, c'est que lors du Sommet mondial sur la vaccination de 2020, les producteurs de vaccin se sont engagés conjointement à fournir de quoi vacciner 84 millions de jeunes filles au cours de la prochaine période stratégique de Gavi. Nous avons par ailleurs constaté de grands progrès dans l'introduction du vaccin polio inactivé, mais le faible taux de couverture vaccinale obtenu en routine est inquiétant si l'on veut éradiquer durablement la poliomyélite. Dans les pays prioritaires, notamment les derniers pays où la poliomyélite est encore endémique (Afghanistan et Pakistan), la couverture vaccinale est toujours inférieure à l'objectif de 80 %. Malgré tout, le 24 août dernier, après quatre années sans aucun cas, la Région africaine de l'OMS a été certifiée exempte de poliomyélite sauvage. Ce succès est toutefois à nuancer du fait de la circulation continue d'un poliovirus dérivé d'une des souches vaccinales<sup>5</sup> qui continue de causer des cas de poliomyélite paralytique et qui met les programmes nationaux à rude épreuve, sachant que la riposte aux flambées épidémiques nécessite de nombreux cycles de vaccination.

Alors qu'il s'est écoulé environ 18 mois depuis les premières vaccinations dans le cadre du Programme de mise en œuvre de la vaccination antipaludique (*Malaria Vaccine Implementation Programme* ou MVIP), plus de 1,3 million de doses de vaccin antipaludique RTS,S/AS01 ont été administrées, et près de 500 000 enfants ont reçu leur première dose de vaccin dans les 3 pays (Ghana, Kenya et Malawi) dans le cadre du Programme élargi de vaccination (PEV). Le Programme MVIP prévoit une évaluation des données en 2021, et une présentation de l'analyse complète des risques et bénéfices aux deux organes consultatifs de l'OMS sur la vaccination et le paludisme (SAGE et Comité de pilotage de la politique de lutte antipaludique ou MPAC) en octobre 2021 avec à la clé une éventuelle recommandation en faveur d'un élargissement de la vaccination à toute l'Afrique subsaharienne. De plus amples détails sont inclus dans [le rapport du MPAC de décembre 2020](#). Cela pose des questions d'une grande complexité en matière d'approvisionnement : après la production des 10 millions de doses de vaccin contre le paludisme destinées au programme pilote MVIP, la société GSK devra décider si elle doit arrêter la production en attendant de savoir si le vaccin sera administré en routine. Nous en avons déjà discuté lors de la réunion du Conseil d'administration de juin 2019 : s'il est décidé de mettre en place un nouveau programme de vaccination systématique, ce scénario d'arrêt et de redémarrage de la production du vaccin risque d'en retarder le début et d'en réduire l'ampleur, sauf si l'on pouvait proposer à GSK une solution leur permettant de réduire les risques. Si la recommandation de

---

<sup>5</sup> Données collectées entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 1<sup>er</sup> décembre 2020 : 138 cas de poliomyélite sauvage dus au poliovirus 1 (56 en Afghanistan, 82 au Pakistan) et 758 cas de poliomyélite dus à un poliovirus d'origine vaccinale.

repandre la vaccination est émise à la fin de l'année 2021 et si la production des 10 millions de doses promises à titre gracieux a pris du retard, la durée de la production à risque pourrait être plus courte que ce qui avait été initialement envisagé lors de la réunion du Conseil d'administration de décembre 2019. Néanmoins, le Secrétariat est toujours à la recherche d'une tierce partie prête à partager les risques, ce qui permettrait de poursuivre la production au-delà des doses fournies gracieusement au MVIP, et de minimiser l'exposition de Gavi au risque.

Par ailleurs, Gavi est toujours gênée par le manque de données solides permettant de mesurer avec précision la couverture vaccinale - ce qui constitue un risque majeur pour l'Alliance. Ce problème prendra encore plus d'importance à l'approche de Gavi 5.0, alors que nous orientons nos activités sur le niveau infranational pour identifier les enfants "zéro dose" et les communautés négligées jusqu'ici, et pour suivre les progrès de nos interventions en temps réel. À cette fin, nous travaillons avec nos partenaires pour : renforcer la méthodologie et la précision des estimations OMS/UNICEF de la couverture vaccinale des pays (WUENIC) ; nous concentrer sur les données infranationales ; et explorer de nouvelles méthodes numériques permettant de collecter et de valider les données en temps réel, de façon à pouvoir croiser nos données et aider à la triangulation.

Enfin, nous avons été informés en septembre 2020 d'allégations concernant des cas d'exploitation et d'abus sexuels de la part du personnel humanitaire participant à la lutte contre l'épidémie de maladie à virus Ebola en République démocratique du Congo (RDC). Gavi condamne fermement toute action de ce type et applique une politique de tolérance zéro. Je ne saurais trop insister sur ce point. J'ai été officiellement en contact avec le Dr Tedros, Directeur général de l'OMS à ce sujet. Il a mis en place une commission indépendante chargée d'enquêter sur ces allégations. Nous continuerons à suivre cette affaire de très près tout au long de l'enquête de l'OMS. Entre-temps, l'UNICEF nous a confirmé que personne de chez Gavi n'était impliqué dans ces allégations.

### **Les perturbations causées par la COVID-19**

La pandémie de COVID-19 qui a débuté il y a dix mois continue à entraîner de graves dommages collatéraux en termes de capital humain et de moyens de subsistance, avec un impact disproportionné sur les plus pauvres. Elle est également responsable de graves perturbations au niveau des services de vaccination. Par ailleurs, nous avons constaté une augmentation inquiétante de l'hésitation face à la vaccination et de la désinformation.

Les données épidémiologiques de l'OMS mises à jour le 8 décembre sont effarantes. Au niveau mondial, le nombre de cas de COVID-19 confirmés s'élève maintenant à près de 67 millions, avec 1,5 million de décès. Les pays qui bénéficient du soutien de Gavi représentent près de 20 % du nombre total de cas de COVID-19 dans le monde et près de 14 % des décès. Cette proportion,

correspondant probablement à une sous-estimation, continue à croître au fil du temps et pratiquement tous les pays éligibles au soutien de Gavi (71 sur 73) ont déjà été touchés par le virus. On dénombre 13,2 millions de cas confirmés dans les pays soutenus par Gavi (dont l'Inde représente près de 74 %) et plus de 213 000 décès.<sup>6</sup>

Alors que la pandémie s'aggrave, les dernières estimations de la Banque mondiale indiquent qu'en 2020, l'extrême pauvreté pourrait augmenter globalement pour la première fois depuis plus de 20 ans. D'ici la fin de l'année 2021, la COVID-19 pourrait faire basculer jusqu'à 150 millions de personnes sous le seuil d'extrême pauvreté, et 8 "nouveaux pauvres" sur 10 se trouveront dans les pays à revenu intermédiaire (PRI).

Il est évident que la pandémie accroît les inégalités et de ce fait, le nombre d'enfants non vaccinés et sous-vaccinés va augmenter. Cette année, 45 des 68 introductions et campagnes de vaccination prévues avec le soutien de Gavi ont été différées ou risquent de l'être. Si l'on se base sur les populations cibles de ces campagnes, plus de 110 millions de personnes sont désormais menacées. Avant la COVID-19, le nombre de cas de rougeole confirmés à travers le monde était en forte hausse. Ce nombre a soudainement diminué au deuxième trimestre 2020, coïncidant avec le confinement instauré en riposte à la propagation rapide de la COVID-19 et aussi avec la réduction des capacités de surveillance. Au 1<sup>er</sup> décembre, on estimait que plus de 48 millions de personnes risquaient de ne pas être vaccinées contre la rougeole en raison du report des campagnes de vaccination dans 10 pays bénéficiant de l'aide de Gavi,<sup>7</sup> alors que le risque d'épidémies de rougeole plus onéreuses augmente rapidement. Nous nous concertons au sein de l'Alliance pour essayer de prévenir les épidémies de rougeole et y faire face ; mais nous sommes très inquiets des conséquences de nouvelles mesures de confinement, des nouvelles perturbations des services de vaccination, de l'augmentation de la désinformation au sujet des vaccins alors que l'incidence de la rougeole est déjà en hausse. Nous sommes également très inquiets des répercussions de la COVID-19 sur l'incidence de la poliomyélite, en particulier dans les pays où la couverture vaccinale était déjà faible.

### **Remettre le monde sur les rails de la vaccination et atteindre les plus marginalisés**

Au début de la pandémie, Gavi a mis immédiatement à disposition un financement de 200 millions de dollars US, avec l'accord du Conseil d'administration. Nous avons réaffecté 80 millions de dollars US pour aider les pays à freiner la propagation de la COVID-19 et à limiter la perturbation des services de santé de première ligne, en traitant 69 demandes individuelles. Tout

---

<sup>6</sup> Source : Tableau de bord de l'OMS sur la COVID-19 ; Gavi/Organisation mondiale de la Santé (<https://www.gavi.org/covid19/dashboard>).

<sup>7</sup> Source : Tableau de bord des campagnes mondiales de santé publique de l'OMS au 1er décembre 2020. Les 10 pays bénéficiant de l'aide de Gavi sont les suivants : Bangladesh, Comores, Guinée, Indonésie, Kenya, Kirghizistan, Ouzbékistan, Tadjikistan, Tchad et Viet Nam.

en continuant à promouvoir le cofinancement, nous avons permis aux pays, lorsque cela s'avérait nécessaire, de déroger à leurs obligations de cofinancement pour alléger leurs contraintes économiques face à cette situation d'urgence. À ce jour, nous avons reçu 14 demandes dans ce sens. Suite aux actions de sensibilisation et à la mobilisation de l'Alliance pour identifier les besoins et trouver des solutions, cinq pays sont arrivés à remplir leurs obligations de cofinancement pour 2020. L'Éthiopie, le Liberia, la Papouasie-Nouvelle-Guinée et la Syrie ont obtenu les dérogations demandées, tandis que les demandes de la République centrafricaine, de la Guinée-Bissau, du Pakistan, du Soudan et de la Zambie sont toujours à l'étude. En octobre, nous avons émis de [nouvelles directives](#) sur l'utilisation des fonds de Gavi pour aider les pays à maintenir, rétablir et renforcer leurs services de vaccination et à atteindre les enfants qui avaient échappé à la vaccination à cause de la COVID-19.

Grâce aux efforts des gouvernements des pays concernés et des partenaires de l'Alliance, nous assistons heureusement à la reprise de l'introduction de vaccins et des campagnes de vaccination, avec 14 introductions et campagnes dans 11 pays. Nous assistons également à la reprise des services de vaccination dans les pays où ils avaient été interrompus ou perturbés. Ainsi, 85 % des 26 pays qui avaient été fortement impactés en avril ou en mai montrent maintenant des signes de reprise. La Division des approvisionnements de l'UNICEF fait également état d'une tendance générale à la stabilisation, et le nombre d'expéditions de vaccins ainsi que le nombre hebdomadaire de pays concernés par ces expéditions se situent dans la fourchette des niveaux d'avant la pandémie de COVID-19.

Les demandes de vaccins des stocks d'urgence de Gavi sont en baisse par rapport à l'année dernière, mais elles commencent à reprendre, ainsi que le déploiement des vaccins. Après les perturbations majeures dues à la COVID-19 ce printemps, quatre campagnes ont été menées avec le vaccin oral contre le choléra (VCO) en riposte à des épidémies survenues au Cameroun, en RDC, au Mozambique et en Ouganda. Au total, 12,8 millions de doses de vaccin ont été expédiées. La campagne d'urgence menée en RDC, dans le Sud-Kivu, a permis d'atteindre une couverture de 93 % avec deux doses de vaccin oral, malgré des conditions très difficiles dues aux inondations catastrophiques qui ont affecté cette région. En particulier, la COVID-19 a perturbé la réalisation d'un certain nombre de campagnes de vaccination à visée préventive dans les zones à haut risque de choléra. Au moins trois campagnes de vaccination préventive devraient toutefois avoir lieu ce mois-ci.

L'année dernière, le Groupe international de coordination (GIC) pour l'approvisionnement en vaccin antiméningococcique a reçu une seule demande, qui émanait du Bénin ; cette demande a été partiellement satisfaite en janvier, avec l'envoi de 260 000 doses. Trois pays ont adressé au GIC une demande de vaccin en urgence contre la fièvre jaune (Ouganda, Éthiopie et Soudan du Sud) ; au total, 2,7 millions de doses de vaccin antiamaril ont été expédiées aux pays concernés. En raison de la COVID-19, ces campagnes nationales ont lieu bien

après que la demande de vaccin ait été faite auprès du GIC. L'Ouganda a mis en place sa campagne en août avec une couverture administrative de 104 %, tandis que le Soudan du Sud et l'Éthiopie n'ont finalement lancé leurs campagnes de vaccination réactives qu'en octobre après avoir dû faire face à d'autres priorités et à l'achat d'équipements de protection individuelle.

### **Une période charnière avec la mise en œuvre de Gavi 5.0**

C'est dans ce contexte difficile et sans prévisibilité que l'Alliance lance sa nouvelle stratégie, plus ambitieuse encore que les précédentes. Et avec l'augmentation mondiale du nombre d'enfants "zéro dose" à cause de la COVID-19 et la prise de conscience au niveau mondial de l'importance de disposer de systèmes de santé résilients, le travail à venir est encore plus important. L'équité est le moteur de Gavi et le fondement de notre stratégie 5.0. Tout en restant fidèles à notre objectif, nous sommes contraints d'ajuster nos méthodes et nos objectifs à l'aube de ce nouveau cycle quinquennal. Au cours de notre réunion, nous aurons à discuter d'une demande de financement supplémentaire de 500 millions de dollars US destiné à renforcer les systèmes de santé et à permettre aux pays d'accélérer leur action en matière d'équité et d'une demande portant sur 128 millions de dollars US pour permettre au Cadre d'engagement avec les partenaires de les aider à continuer à progresser.

Nous étudions de plus près les inégalités existant au sein des pays et nous sommes déjà en train d'harmoniser nos programmes et nos procédures pour pouvoir soutenir une approche différenciée qui tienne compte des disparités au niveau infranational. Nous allons nous appuyer sur nos partenaires et faire appel à de nouveaux partenaires, notamment ceux qui ont de l'expérience dans le domaine humanitaire et qui travaillent au niveau infranational, pour nous aider à atteindre les personnes qui en ont le plus besoin. J'ai le plaisir de vous informer que le mois dernier, nous avons signé deux protocoles d'accord, l'un avec l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) et l'autre avec le Comité de secours internationaux, qui viennent en complément du protocole d'accord passé avec la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (IFRC) dont je vous avais parlé dans mon dernier rapport. Étant donné que 51 % des enfants "zéro dose" vivent dans des zones fragiles et en proie à des conflits, nous comptons sur ces partenaires pour nous aider à renforcer les systèmes de santé dans ces régions, introduire de nouveaux vaccins et élargir l'accès aux vaccins existants. Conscients des grandes inégalités qui existent au sein même des pays, nous allons pour la première fois intervenir, de façon limitée, dans les pays à revenu intermédiaire (PRI) – sachant que certains d'entre eux sont d'anciens pays soutenus par Gavi. Lors de notre prochaine réunion, nous discuterons avec vous de cette stratégie simplifiée de façon temporaire. Le Secrétariat a collaboré étroitement avec les membres du Comité de pilotage des OSC et les partenaires de l'Alliance pour développer une nouvelle vision de l'engagement de la société civile et des communautés qui sera présentée à la réunion du Conseil d'administration de juin 2021.

Après une pause au cours du deuxième trimestre 2020 en raison de la COVID-19, nous avons fini de revoir l'organisation du Secrétariat Gavi de façon qu'il soit en mesure d'atteindre les objectifs définis dans la stratégie 5.0. Ce processus de réflexion approfondie a été encadré par McKinsey, à partir d'un diagnostic approfondi de notre structure et de notre fonctionnement ; il a comporté 8 ateliers pour l'équipe de direction de Gavi, 5 journées portes ouvertes pour l'ensemble du personnel, plus de 30 réunions de départements et de nombreuses consultations individuelles. Parmi les principaux changements, citons le remaniement de notre Département des programmes pays, qui permet notamment de s'impliquer davantage au niveau infranational et de mieux aider les pays fragiles. Nous introduisons également un système centralisé de gestion des données de façon à disposer d'une source d'information unique et fiable pour guider notre travail et nos décisions. Enfin, nous fusionnons un certain nombre d'équipes pour augmenter notre efficacité et notre réactivité. Nous en discuterons lors de la réunion du Conseil d'administration, au cours de laquelle nous entendrons une présentation de McKinsey dans le cadre de la séance à huis clos, et nous nous préparons à mettre en place cette réorganisation au cours des deux premiers trimestres de l'année prochaine.

Gavi est elle-même une innovation – s'agissant de la création d'un groupe de partenaires mobilisés autour d'une grande idée - et nous prenons notre rôle très au sérieux en continuant à promouvoir l'innovation à travers notre organisation et à travers l'Alliance. En juin dernier, le secrétariat a recruté un coordinateur central qui travaille directement avec le bureau exécutif pour développer une nouvelle stratégie plus globale en matière d'innovation. Cette nouvelle stratégie s'intéresse aux approches, technologies et partenariats innovants qui pourraient aider à atteindre les objectifs de 5.0 ; elle devrait permettre d'intégrer une culture de l'innovation à l'échelle de l'Alliance, en définissant de nouveaux modes de collaboration avec le secteur privé, à partir des leçons tirées de l'expérience acquise avec 4.0, nos partenariats avec le secteur privé et INFUSE. Nous nous efforçons d'appliquer au dispositif COVAX nos connaissances en matière d'innovation et de les partager avec nos partenaires. Nous avons également élaboré un [catalogue d'innovations](#) en réponse à la COVID-19 et dans le cadre de notre initiative visant à maintenir, restaurer et renforcer la vaccination dans le contexte de la pandémie de COVID-19. Ce catalogue servira aussi de pierre angulaire à ce qui deviendra un catalogue plus complet de la stratégie 5.0. Lors de notre prochaine réunion du Conseil d'administration, j'aurai le plaisir d'étudier avec vous les meilleurs moyens de promouvoir une culture de l'innovation – une culture capable de prendre des risques stratégiques, d'accepter les échecs, mais aussi de s'adapter rapidement et d'appliquer à grande échelle les solutions qui s'avèrent les meilleures.

L'égalité des genres est au cœur de notre stratégie Gavi 5.0, et nous avons fait appel à un expert dans ce domaine pour diriger la mise en œuvre de notre politique en la matière. Avant d'accorder une aide, le Secrétariat doit d'abord s'assurer que les obstacles à surmonter pour atteindre les enfants "zéro dose", en particulier les obstacles liés au genre, ont bien été identifiés. Par ailleurs, les

directives et les procédures de Gavi intègrent toujours la dimension de genre, qu'il s'agisse des demandes de soutien pour de nouveaux vaccins ou pour un renouvellement, des rapports conjoints d'évaluation, des procédures à suivre pour l'évaluation de l'équité ou de la politique d'achat de Gavi. Il existe également des directives sur l'utilisation de l'aide de Gavi pour faire tomber les obstacles liés au genre quand il s'agit de maintenir, restaurer et renforcer la vaccination. L'approche adoptée par l'Alliance en matière de genre et d'équité pour la stratégie 5.0 a également joué un rôle déterminant dans la mobilisation de nos partenaires ; c'est notamment le cas avec le Mécanisme de financement mondial pour les femmes, les enfants et les adolescents (GFF) et le Partenariat pour la santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant (PMNCH). Cette mobilisation s'est concrétisée par leur participation aux discussions sur les stratégies et la façon dont chacun les fait évoluer et par le biais du Plan d'action mondial (GAP) pour une vie en bonne santé et le bien-être de tous visant à accélérer les progrès vers la réalisation des objectifs de développement durable (ODD) liés à la santé.

En tant que co-coordonateurs de l'Accélérateur de financement durable de la santé (SFHA) défini dans le du Plan d'action mondial, nous veillons à ce que la vaccination soit abordée de façon prioritaire par les pays lors des discussions ou d'éventuelles réformes du financement de la santé, et que cela se fasse en coordination avec les autres partenaires. En Côte d'Ivoire, par exemple, l'action menée dans le cadre de l'accélérateur de financement durable a permis de faire passer le budget national annuel de la santé de 5 à 15 %. En outre, les agences partenaires ont utilisé la plateforme de l'accélérateur pour coordonner les financements destinés à riposter à la COVID-19, ce qui a permis d'accroître l'efficacité et la complémentarité des ressources mises à la disposition des pays. Les agences participant au Plan d'action mondial ont également analysé conjointement l'impact macroéconomique et fiscal de la COVID-19 aux niveaux mondial et régional (par exemple pour la région Asie-Pacifique) de façon à harmoniser leurs actions et à communiquer de façon cohérente avec les pays. [Le rapport de 2020 de l'Accélérateur de financement durable](#) décrit de façon détaillée les actions menées dans les neuf pays prioritaires. Et à l'horizon 2021, Gavi prévoit d'axer sur les communautés "zéro dose" les collaborations développées dans le cadre de l'Accélérateur de financement.

### **La nécessité d'une solution mondiale à la pandémie**

Le mois dernier, j'ai eu le privilège de participer au Forum de Paris sur la Paix. Cela m'a rappelé que les vaccins font plus que sauver des vies ; ils favorisent l'émergence de sociétés équitables, pacifiques et stables. Étant donné les bienfaits économiques, politiques et sociaux de la vaccination, tous les pays doivent avoir accès en même temps et aussi vite que possible à des vaccins sûrs et efficaces, quelle que soit leur solvabilité.

Pour mettre fin à cette pandémie, il nous faut des vaccins sûrs et efficaces contre la COVID-19, produits en masse et mis rapidement à la disposition des

populations du monde entier. Il s'agit d'une entreprise gigantesque – c'est le déploiement de vaccins à l'échelle planétaire le plus important et le plus rapide de toute l'histoire de l'humanité - et les enjeux sont élevés. L'étude de modélisation réalisée récemment par l'université Northeastern<sup>8</sup> pour déterminer « combien de vies une vaccination équitable (contre la COVID-19) pourrait sauver » a révélé que le nombre de morts dues à la COVID-19 pourrait être près du double si les pays à revenu élevé s'attribuent les deux premiers milliards de doses de vaccin, au lieu de s'assurer de leur répartition équitable à l'ensemble de la population mondiale. Les répercussions économiques d'une telle approche pourraient également être considérables. Une analyse réalisée récemment par RAND Europe<sup>9</sup> a révélé que si certains pays font du forcing pour être les premiers à avoir accès aux vaccins et ne vaccinent dans un premier temps que leur propre population, les pertes économiques, pour eux-mêmes ainsi que la population mondiale pourraient atteindre 1 200 milliards de dollars US par an en termes de produit intérieur brut (PIB). En revanche, les pays à revenu élevé pourraient récupérer autour de 4,80 dollars pour chaque dollar US dépensé pour l'achat de vaccins destinés aux pays à faible revenu.

Partant du principe d'équité au niveau mondial, nous avons lancé, avec votre soutien, le Bureau de la Facilité COVAX dirigé par Aurélia Nguyen. Nous sommes actuellement en train de recruter des effectifs, ce qui est indispensable pour alléger la charge de travail du Secrétariat Gavi, lequel travaille sans relâche depuis le début de la pandémie à la mise en place de la Facilité. J'ai également le plaisir de vous annoncer que nous avons dépassé notre objectif initial de collecter 2 milliards de dollars US avant la fin de l'année 2020 pour sécuriser l'achat des vaccins destinés aux 92 économies éligibles à la garantie de marché (*Advance Market Commitment* - AMC) COVAX de Gavi et lancer le dispositif. Cette première phase de collecte de fonds a bénéficié du soutien d'une large base de 32 donateurs souverains et privés, dont quatre, à savoir la Colombie, l'Estonie, le Koweït et Singapour, sont de nouveaux donateurs pour Gavi. Nous tenons à remercier tous nos donateurs pour leur soutien constant et croissant dans cette entreprise extraordinaire. Il nous faut maintenant redoubler d'efforts pour être sûrs que la vaccination du personnel de santé et des personnes les plus vulnérables s'effectue au même rythme dans toutes les économies éligibles à la garantie de marché. À ce propos, nous allons bientôt lancer une nouvelle levée de fonds pour réunir les 5 milliards de dollars US supplémentaires dont nous avons besoin en 2021 pour finaliser l'achat des doses nécessaires.

Les résultats des essais sur l'efficacité des candidats vaccins contre la COVID-19 font la une de l'actualité. Je vous ai déjà envoyé une note sur les résultats préliminaires prometteurs du vaccin Pfizer, qui montrent une efficacité élevée. Quelques jours plus tard Gamaleya annonçait également d'excellents résultats d'efficacité pour son vaccin (Sputnik V) dans un essai de beaucoup plus petite taille – sans donner de détails. Puis c'est Moderna qui annonçait les résultats

---

<sup>8</sup> Source : Rapport Goalkeepers 2020 ([https://www.gatesfoundation.org/goalkeepers/downloads/2020-report/report\\_fr.pdf](https://www.gatesfoundation.org/goalkeepers/downloads/2020-report/report_fr.pdf))

<sup>9</sup> [https://www.rand.org/pubs/research\\_reports/RRA769-1.html](https://www.rand.org/pubs/research_reports/RRA769-1.html)

préliminaires encourageants de son vaccin à ARNm. Pfizer et Moderna ont maintenant confirmé l'efficacité de leur vaccin, avec une protection contre la maladie de respectivement 95 % et 94,1 %. La protection contre les formes graves de la maladie est encore plus impressionnante : les 30 cas graves observés lors de l'essai de Moderna se sont tous produits dans le groupe placebo, ce qui donne une protection de 100% contre les formes graves de la COVID-19 ; dans l'étude de Pfizer, 9 des 10 cas graves ont été observés dans le groupe placebo. Plus récemment, les données préliminaires des essais cliniques du candidat vaccin d'AstraZeneca/Oxford font état d'une efficacité globale de 70 % - l'analyse quelque peu compliquée des sous-groupes montre une efficacité de 62 % avec le schéma d'administration normal en deux doses, et une efficacité de 90 % dans un groupe plus restreint constitué de personnes plus jeunes qui avaient reçu par inadvertance la moitié de la dose prévue pour la première injection, avec un intervalle de temps plus long entre les deux doses. Il reste donc encore beaucoup de questions en suspens, mais globalement, ces premiers résultats sont extrêmement satisfaisants et beaucoup d'entre nous estiment que la fin de la pandémie est en vue. Mais notre travail est loin d'être terminé.

Plusieurs des vaccins candidats du portefeuille COVAX sont déjà dans le domaine public. Avec le soutien de la Fondation Bill & Melinda Gates, nous avons conclu des accords avec le [Serum Institute of India \(SII\)](#) pour la fourniture de 200 millions de doses des vaccins candidats d'AstraZeneca/Oxford et de Novavax (avec des options substantielles pour davantage de doses). Nous avons également signé un protocole d'accord avec [AstraZeneca](#) pour la fourniture de 300 millions de doses et une déclaration d'intention avec [Sanofi-GSK](#) pour la fourniture de 200 millions de doses - et le portefeuille continue de s'élargir avec d'autres accords en préparation. Notre priorité est d'obtenir rapidement un nombre de doses suffisant pour commencer à vacciner le personnel de santé en attendant la montée en puissance de la production de vaccins et l'arrivée d'autres vaccins dans le portefeuille au cours de l'année 2021.

Pour nous assurer que la sélection des candidats à inclure dans le portefeuille de vaccins s'effectue de façon indépendante et sur des critères scientifiques très rigoureux, nous avons créé en octobre le Groupe indépendant pour la sélection des produits (IPG en anglais) de la Facilité COVAX. Son travail complètera celui du Comité d'investissement dans la recherche, le développement et la fabrication des vaccins (RDMIC) de la CEPI et inclura des candidats qui ne bénéficient pas du soutien de la CEPI. En outre, pas plus tard que le mois dernier, l'UNICEF – organisme chargé de l'achat global des vaccins pour la Facilité - et l'OPS ont [lancé un appel d'offres](#) à l'intention des fabricants pour la livraison de vaccins aux différents pays par l'intermédiaire de la Facilité COVAX, selon un processus totalement ouvert et transparent visant à intégrer les vaccins candidats les plus intéressants dans ce mécanisme.

Une entreprise aussi grande et aussi complexe que la Facilité COVAX comporte inévitablement une part importante de risques. Ils sont décrits dans une section

spéciale du rapport de cette année sur les Risques et assurances. Nous continuons à les identifier, les surveiller et les gérer activement et nous travaillons avec diligence avec le Comité d'audit et des finances, groupe consultatif spécial (composé d'un groupe de membres expérimentés du Conseil d'administration et d'amis de Gavi sollicités pour accroître l'expertise du Comité), et avec Citi (choisie comme conseiller financier indépendant) pour trouver les moyens d'atténuer ces risques. Citi a mobilisé une équipe impressionnante pour travailler avec la Facilité COVAX. Elle a réalisé une série d'analyses et présenté différentes stratégies d'atténuation des risques (en se concentrant principalement sur les risques financiers). L'équipe de Citi travaille également avec notre équipe à la création d'un modèle global de financement pour la Facilité. Nous aurons l'occasion, lors de la réunion du Conseil d'administration, de passer en revue les principaux risques encourus par Gavi, actualisés par rapport à Gavi 5.0, la pandémie de COVID-19 et la Facilité COVAX. Nous vivons une époque particulière et pour atteindre nos objectifs ambitieux, nous devons être prêts à assumer plus de risques que ce à quoi nous sommes peut-être habitués, mais nous pouvons le faire et nous le ferons d'une manière responsable, réfléchie et transparente.

En plus des nombreuses sessions spéciales tenues récemment par le comité d'audit et des finances pour examiner la teneur des informations relatives à COVAX et des sessions spéciales du Comité des programmes et des politiques (PPC) et du Comité de gouvernance, nous avons créé le mois dernier de nouveaux organes de gouvernance pour COVAX. Nous avons commencé par le Conseil des partenaires de COVAX, qui inclut des représentants de toutes les économies pouvant s'autofinancer ainsi que les représentants des autres groupes. Peu après a eu lieu la première réunion du Groupe de mobilisation AMC (composé des représentants de toutes les économies éligibles à l'AMC, de ses donateurs et d'autres groupes). Les deux premiers grands thèmes abordés sont les suivants : (1) la structure de gouvernance de chacun des groupes, sachant que le Conseil des partenaires de COVAX devra à l'avenir s'organiser lui-même, mais en notant aussi la manière de mener les affaires pour le Groupe de mobilisation AMC ; et (2) les principaux éléments à prendre en compte pour définir le portefeuille de vaccins COVAX - en particulier en ce qui concerne les arbitrages relatifs à l'inclusion du vaccin à base d'ARNm nécessitant une chaîne du froid à des températures extrêmes. Le taux de participation élevé (nous avons eu plus de 500 participants rien que pour la session de l'AMC) et la motivation constructive témoignée lors des deux forums sont révélateurs de la manière dont nous avons construit ces groupes et de la solidarité exceptionnelle entre les participants. Les pays qui financent eux-mêmes leurs vaccins selon le modèle optionnel ont aussi eu l'occasion d'exercer leur premier droit d'exclusion pour la sélection des vaccins - étape importante pour la consolidation d'accords supplémentaires pour le portefeuille de vaccins. Puis, au début de ce mois, nous avons réuni le Groupe des parties prenantes. Il s'agit d'un sous-groupe du groupe de mobilisation AMC, composé de donateurs de l'AMC et de personnes impliquées dans l'achat des vaccins et leur financement, et chargé d'examiner à nouveau le portefeuille de vaccins et de discuter de la mobilisation des

ressources, des mécanismes de dons de vaccins et de son propre mode de fonctionnement. De plus amples détails à ce sujet sont fournis dans le document COVAX et seront discutés lors de la session COVAX de la réunion du Conseil d'administration.

Les partenariats ont toujours été au centre du modèle de fonctionnement de Gavi, ce qu'illustrent la coordination et la gestion de la Facilité COVAX. Nous travaillons sur une base quotidienne, parfois horaire, avec l'OMS et la CEPI, nos deux grands partenaires de COVAX, ainsi qu'avec les autres partenaires de l'Alliance, notamment l'UNICEF et la Banque mondiale. Dans le cadre de son Plan stratégique de préparation et riposte à la COVID-19 (SPRP), la Banque mondiale a annoncé en octobre un financement supplémentaire de 12 milliards de dollars US pour les pays, en mettant l'accent sur les vaccins et leur distribution par les systèmes de santé. Nous travaillons en étroite collaboration avec la Banque pour fournir aux pays un ensemble cohérent de mesures de soutien, incluant notamment la fourniture de vaccins par l'intermédiaire de COVAX. La collaboration avec le comité de pilotage des OSC a conduit à la [nomination de dix représentants de la société civile](#) dans les principaux groupes de travail COVAX. Le comité du pilotage des OSC Gavi a également nommé un représentant qui participe en tant qu'observateur aux réunions du Conseil des partenaires de COVAX et du groupe de mobilisation AMC. Nous avons également travaillé en étroite collaboration avec la Commission de l'Union africaine, en participant récemment à cinq réunions régionales des ministres de la Santé et des ministres des Finances (régions Est, Sud, Centre, Nord et Ouest de l'Afrique) axées sur le thème "Soutenir les progrès de l'Afrique en matière de santé face à la COVID-19", ce qui a permis de montrer la convergence et la pertinence du travail fondamental de Gavi, notamment l'importance accordée à la mobilisation durable des ressources nationales, et de notre travail dans le cadre de COVAX.

Nous aidons également les pays à résoudre des problèmes difficiles, par exemple au sujet des accords portant sur questions de responsabilité et d'indemnisation - condition préalable à la livraison des vaccins par les producteurs. Pour pouvoir disposer de la souplesse nécessaire pour distribuer rapidement les doses de vaccin quand et où elles sont le plus nécessaires, nous devons convenir d'un étiquetage et d'un emballage standard, et parvenir à harmoniser les réglementations des différents pays.

Là encore, nous sommes confrontés à la complexité du fonctionnement de la Facilité COVAX, et il nous faut innover à chaque étape. Il nous faut réussir, et pas seulement par rapport à la pandémie de COVID-19 ; ensemble, nous élaborons un plan de travail détaillé qui pourra servir de modèle pour faire face à l'avenir à de nouvelles pandémies. Car malheureusement, nous le savons tous, la question n'est pas de savoir s'il y aura une autre pandémie, mais de savoir où et quand elle se produira.

## Adieu à l'année 2020

2020 restera dans les livres d'histoire comme une année chaotique, mais je veux quand même m'arrêter quelques instants sur les points positifs. En octobre de cette année, la Fondation Princesse des Asturies nous a décerné le Prix 2020 de la coopération internationale. Ce prix prestigieux témoigne de l'importance du travail accompli par l'Alliance pour sauver des enfants grâce à la vaccination, suivant les grands principes d'équité et d'accès universel. Cela nous donne un nouvel élan pour notre travail. Il ne faut pas oublier que tout en travaillant ardemment pour atteindre les objectifs de notre stratégie 4.0 et éviter un recul dans les pays soutenus par Gavi, nous avons réalisé la reconstitution des ressources la plus réussie de tout notre histoire. Le monde entier s'intéresse de nouveau aux vertus des vaccins, comme en témoigne le succès du Sommet mondial sur la vaccination 2020 et comme l'atteste la course au vaccin contre la COVID-19 pour mettre fin à la pandémie. Malheureusement, ce constat coïncide avec un tsunami de désinformation et une réticence accrue à la vaccination. Ensemble, nous devons reprendre le flambeau de la science et restaurer la confiance dans nos institutions scientifiques – nous n'avons pas le choix, c'est la seule solution.

Nous sommes actuellement, ici à Genève, en plein dans la deuxième vague de COVID-19, et en novembre, nous avons eu le triste privilège d'avoir le taux de nouveaux cas le plus élevé de toute l'Europe. Le nombre de cas à Washington, DC, est également en hausse. Le personnel du secrétariat de Gavi des deux sites va continuer à travailler à distance jusqu'à nouvel ordre. Nous nous conformons en cela aux dernières recommandations des autorités suisses, et nous suivons le même protocole pour notre personnel aux États-Unis.

Nous avons effectué deux sondages pour comprendre ce que ressentait le personnel dans cette situation difficile et éprouvante et pouvoir améliorer notre soutien et nos méthodes de travail. Au cours des derniers mois, nous avons testé un certain nombre de méthodes visant à soulager le stress et à rassembler les gens : discussions sur l'empathie menées par le médiateur ; formations sur la santé mentale destinées à tout le personnel ; séances de gymnastique ; apéritifs et thés virtuels ; tentative de réunions libres le mercredi et élaboration d'horaires de travail équipe par équipe (en particulier pour soutenir les aidants et les nombreux parents obligés de jongler avec la garde des enfants et la charge de leur scolarité). Pour rester en contact, nous avons intensifié la communication avec le personnel, en augmentant la fréquence des réunions générales, en diffusant un bulletin d'information hebdomadaire auprès de l'ensemble du personnel et en réalisant une émission de radio qui s'est avérée un véritable succès. Nous allons aussi organiser bientôt un événement virtuel pour célébrer la fin de l'année, avec un radio-crochet et d'autres surprises. Les voyages et déplacements pour mission sont toujours soumis à embargo, et les dérogations sont accordées de façon exceptionnelle. Il va sans dire que cette période est incroyablement stressante pour le personnel étant donné la charge de travail intense et la situation extérieure.

J'ai également le plaisir de partager avec vous trois informations importantes. Suite à un audit réalisé par PwC, le Secrétariat Gavi a reçu, pour la troisième fois consécutive, la certification "égalité salariale entre les hommes et les femmes" de la Fondation EQUAL-SALARY, organisation indépendante à but non lucratif. Cette certification, synonyme d'excellence en matière d'égalité salariale, témoigne de notre volonté constante, au fil des ans, de renforcer l'attention portée à l'égalité des genres au sein du Secrétariat et plus largement dans nos programmes. Nous avons également été classés parmi les meilleurs dans [l'Indice de la transparence de l'aide 2020 de Publish What You Fund](#), actuellement la seule référence mondiale sur la transparence de l'aide. *Publish What You Fund* reconnaît ainsi les améliorations significatives apportées par l'Alliance dans la quantité et la qualité des données publiées conformément à la norme définie par l'Initiative internationale pour la transparence de l'aide (IITA ou IATI en anglais). Enfin, le gouvernement des Pays-Bas, dans sa mise à jour des fiches d'évaluation des organisations internationales,<sup>10</sup> a donné à Gavi le score le plus élevé dans huit des neuf domaines "fonctionnement et aspects institutionnels".

Nous avons souvent évoqué la "recette secrète" de Gavi, mais ce qui fait sa force, ce sont en réalité les partenariats et la mobilisation extraordinaire que l'on retrouve aussi bien ici au Secrétariat et que dans les organisations partenaires de l'Alliance. Je suis profondément touché par la générosité et le dévouement dont ils ont fait preuve au cours de ces mois difficiles, ce qui nous a permis de réaliser des choses extraordinaires pour les enfants et les communautés du monde entier. La pandémie a causé un véritable séisme dans toutes les sphères de notre vie - je n'ai, pour ma part, jamais autant travaillé, et je suis sûr que beaucoup d'entre vous, membres du Secrétariat et partenaires de l'Alliance pourraient en dire autant.

Je voudrais également profiter de l'occasion pour exprimer notre reconnaissance à tous les membres de notre Conseil d'administration. En ces temps difficiles, le pilotage stable et solide que vous assurez est plus important que jamais. Comme je l'ai répété à maintes reprises, nous sommes embarqués dans une aventure au cours de laquelle nous devons à la fois construire le navire et le faire naviguer. Avec la multiplication de nos activités – reconstitution des ressources, préparation de la stratégie 5.0, riposte à la pandémie de COVID-19, mise en place de COVAX – il nous faut davantage échanger les informations et augmenter notablement le nombre de réunions de gouvernance : nous en avons eu au moins 72 au cours de cette seule année, par rapport à 38 en 1979. Pendant ce temps, le Secrétariat a travaillé sans relâche pour être à la hauteur de vos attentes. Nous apprécions votre dévouement et votre professionnalisme et vous invitons à lire tous les documents et à transmettre les informations à ceux qui vous ont mandatés. Nous comptons sur vous pour nous aider à canaliser les

---

<sup>10</sup> <https://www.government.nl/ministries/ministry-of-foreign-affairs/documents/reports/2020/10/19/summaries-of-international-organisations-scorecards-updated-in-2020>

discussions et à maintenir la cohérence des débats afin que nous puissions mener à bien les nombreuses tâches qui nous attendent.

L'année 2020 se termine également sur un autre changement de taille. En septembre, vous avez nommé José Manuel Barroso à la présidence du Conseil d'administration de Gavi. Il succédera à la Dre Ngozi Okonjo-Iweala à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2021. Tout le monde connaît la brillante carrière de José. Il a beaucoup soutenu Gavi dans le passé. Lors du lancement de la reconstitution des ressources de 2014 à Bruxelles, il avait annoncé le quadruplement du soutien de l'Union européenne à Gavi. Pour saisir toute la complexité du travail de Gavi, il a participé à de nombreuses réunions et passé beaucoup de temps avec nous. C'est très stimulant alors que nous nous efforçons collectivement de mettre en place notre ambitieux programme stratégique Gavi 5.0 et de mener à bien la construction de la Facilité COVAX. Merci de vous joindre à moi pour accueillir José qui assistera à cette réunion en tant qu'observateur.

Avant de lui faire mes adieux, je voudrais tout d'abord féliciter la Dre Ngozi, notre éminente présidente, pour sa nomination en qualité de la "[Personnalité africaine de l'année 2020](#)" par Forbes Africa au début de ce mois. Dire que ce titre est bien mérité serait un euphémisme, comme nous pouvons tous en témoigner. Au cours de sa présidence du Conseil d'administration, nous avons pu apprécier la clarté de sa vision et son pragmatisme, son engagement sans faille et sans compromis envers les personnes les plus démunies, ainsi que son enthousiasme et son humour, qui nous ont inspirés et nous ont guidés. Comme vous le savez, Mme Ngozi s'est faite la championne et l'avocate infatigable de Gavi qu'elle a aidé à guider pendant une grande partie de Gavi 4.0, pendant la reconstitution de ses ressources et pour sa transition vers Gavi 5.0. Elle nous a également aidés à traverser cette période agitée par la pandémie de COVID-19. Malgré un emploi du temps très chargé, elle a coprésidé toutes nos réunions de coordination COVAX et elle a été notre envoyée spéciale auprès de l'Accélérateur d'accès aux outils de lutte contre la COVID-19 (Accélérateur ACT). Nous lui sommes extrêmement reconnaissants pour son leadership, ses compétences et son discernement ; nous lui souhaitons beaucoup de succès dans ses futures entreprises et savons qu'elle restera toujours parmi les plus ardents défenseurs de Gavi. Très chère Dre Ngozi, en notre nom à tous, *Iburula ayin ezigbo onye isi oche na Gavi. Imena onye isi oche. Ijeoma.* (Vous avez été une excellente présidente de Gavi dont nous avons apprécié l'efficacité. Nous vous en remercions et vous souhaitons d'être toujours en sécurité lors de vos voyages et de vos déplacements). Plus traditionnellement, nous aurons l'occasion de porter un toast virtuel à la santé de Dre Ngozi lors de notre prochaine réunion.